

D'après le conte de Nicholas ALLAN éditions PASTEL, école des loisirs 1991

La folle nuit du petit Jésus

C'est la nuit. Dans l'auberge, tous les clients se couchent. L'aubergiste, qui a enfin fini son travail, se couche aussi, en espérant bien dormir toute la nuit. Et que personne ne le réveille ! A côté de son lit, comme chaque nuit, sur son bougeoir une bougie est allumée, pour le cas où... Mais vite il s'endort.

Bientôt, on frappe à la porte de l'auberge. L'aubergiste prend le bougeoir avec sa bougie allumée, descend l'escalier et ouvre la porte : ce sont un jeune homme et une jeune femme. " C'est complet " leur dit l'aubergiste ; " Nous avons marché toute la journée et une partie de la nuit, nous sommes épuisés ! " dit le jeune homme ; " Si vous voulez, il reste l'étable, derrière l'auberge. Voici deux couvertures. Signez le registre ". Ils signent : " Marie et Joseph ".

L'aubergiste ferme la porte, remonte l'escalier en s'éclairant avec sa bougie, se remet au lit et se rendort.

Un peu plus tard, on frappe de nouveau à la porte. C'est le jeune homme, Joseph : " Excusez-moi, pourriez-vous nous prêter une autre couverture, une toute petite couverture " ; " Bon, en voilà une petite " dit l'aubergiste. Ensuite il referme la porte, remonte l'escalier avec sa bougie, se remet au lit et se rendort.

Un peu plus tard, une lumière aveuglante le réveille. Il descend l'escalier et sort dehors : dans le ciel, juste au-dessus de l'auberge, une étoile extraordinaire resplendit. " Ça, c'est le bouquet " s'exclame l'aubergiste. Il referme la porte, remonte l'escalier avec la bougie, tire les rideaux, se remet au lit et se rendort.

Encore un peu plus tard, on frappe de nouveau à la porte. Il redescend avec sa bougie : " Nous sommes trois bergers... " ; " Et alors ? Vous avez perdu vos moutons ? " ; " Non, nous venons voir Marie et Joseph ". " Dans l'étable ! ", dit l'aubergiste. Ensuite il referme la porte, remonte l'escalier toujours précédé par sa bougie, se remet au lit et se rendort. Mais pas pour longtemps.

Car on frappe de nouveau à la porte. L'aubergiste saute de son lit en criant, descend l'escalier, ouvre la porte. Cette fois, ce sont trois hommes ; chacun porte une couronne sur la tête et un paquet dans les mains : " Nous sommes les Rois mages, nous venons voir... " ; " Dans l'étable ! " crie si fort l'aubergiste, que chaque Roi mage sursaute et manque de perdre sa couronne. L'aubergiste claque la porte, grimpe l'escalier précédé par sa bougie, se remet au lit et se rendort.

Mais bientôt des chants joyeux et des bruits de cloche le réveillent ; " Cette fois ça suffit ! " hurle l'aubergiste. Il quitte son lit, reprend bougeoir et bougie, dévale l'escalier, se précipite dehors, contourne l'auberge, fait irruption dans l'étable, et il va dire tout ce qu'il a sur le cœur, quand... " Chut ! Vous allez réveiller le bébé ! ", chuchote Marie ; " Un bébé ? " fait l'aubergiste ; " Oui, un bébé est né cette nuit. " " Oh ! " dit l'aubergiste furieux en regardant dans la mangeoire. Soudain, sa fureur s'évanouit : " Oh ! Comme il est mignon ! " Comme il est mignon, répètent en chœur et en canon les trois bergers, les trois Rois mages... et trois anges qui virevoltent sous le toit de l'étable.

L'aubergiste trouve ce bébé si extraordinaire, qu'il réveille tous les clients de l'auberge pour qu'ils viennent voir ce bébé. Ce sont sept clientes et clients qui sortent de leurs chambres, précédés par un bougeoir et une bougie. C'est impossible de compter tous ces gens réunis dans l'étable autour de la mangeoire et au-dessus, ces anges qui virevoltent, sans oublier au moins deux animaux domestiques dont on parle encore.

Cette folle nuit de Noël, le petit Jésus est seul à dormir...